Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère

Herausgeber: Association des musiciens suisses

Band: 2 (1908-1909)

Heft: 9

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

- © Dresde. La création d'*Electre*, de Richard Strauss, le 25 janvier prochain, sera suivie, au Théâtre de la Cour, d'un véritable festival Strauss : le 26, *Salomé*, le 27, *Feuersnot* et la *Sinfonia domestica*. L'auteur et le directeur général de la musique de la Cour, . M. von Schuch, alterneront au pupitre.
- ⊕ Hambourg. Le Sénat vient de fixer au 7 mai l'inauguration du monument de Johannes Brahms, par Max Klinger, dans la nouvelle Salle de concerts. Moins complexe, comme matière surtout, que le Beethoven du même artiste dont on parla tant, il y a quelques années, le Brahms de Klinger est de marbre blanc, sur un socle très bas dont le marbre veiné est de teinte jaunâtre. La superbe tête du maître, avec sa chevelure abondante et sa longue barbe, domine, beaucoup plus grande que nature, un ensemble de figures d'un symbolisme un peu nuageux, mais dont la beauté n'étonnera aucun de ceux qui connaissent les remarquables « Brahms-Fantasien » du maître leipzicois.
- ⊚ Messine. Au moment de l'épouvantable catastrophe qui a détruit la ville, une importante compagnie lyrique s'y trouvait. M^{mes} Solari, Koralek et Perini, le ténor Gamba, le baryton Anceschi, etc. en faisaient partie. On croit que la plupart de ces artistes sont sauvés; pourtant on n'a pas de nouvelles du ténor Gamba.
- Nantes. M. Alfred Bruneau vient d'accepter les fonctions de chef d'orchestre de l'« Association artistique des Concerts historiques » que dirigeait jusqu'à ce jour M. F. de Lacerda, actuellement à Montreux. Il sera remplacé, en cas d'empêchement, par M. René Doire et les répétitions préparatoires seront conduites par M. Jolly, professeur au Conservatoire de Nantes. Au programme du premier concert : la symphonie en sol mineur de Mozart, Ruth de César Franck, etc.
- © Paris. M. Alvarez, le fameux ténor de l'Opéra, auquel il appartenait depuis 1892, a récemment pris congé du public dans le rôle de Tannhäuser qu'il a chanté plus de cent fois à Paris. Encore un sans doute que nous prend l'Amérique!
- © On prétend que par suite du départ de nombreux artistes de l'Opéra (M^{mes} Mérentié, Borgo, Paquot-d'Assy, Miranda, Agussol, Passama, Mastio, d'Elty, de Buck, Samara, Vinci, Durif; MM. Alvarez, d'Assy, Boulogne, Vilmos, Beck, Carbelly, Corpait, Paty et Nuibe) le budget de 1909 va se trouver réduit de près de 400,000 francs.
- © Prague. On signale le succès retentissant d'un nouvel oratorio, Von der hohen Stadt, de M. Gerhardt von Keussler, le directeur de la « Société chorale allemande ».
- © Stuttgart. La prochaine réunion de l'« Association allemande de musique » aura lieu dans notre ville, en juin 1909.
- © Vienne. La nouvelle opérette de Franz Léhar, Das Fürstenkind, qui devait passer au plus tard le 22 décembre dernier au Théâtre Johann Strauss, n'a pu être achevée pour ce terme. L'auteur se serait mis en relations, dit-on, avec M. Palfi, le directeur du « Nouveau théâtre d'opérette », à Berlin, pour la création de son œuvre, au début de la saison prochaine.
- © Weimar. M. Waldemar von Baussnern, jusqu'ici professeur au Conservatoire de Cologne et qui fut chargé de la mise au point de Günlöd, l'opéra inachevé de Peter Cornelius, vient d'être appelé à la direction du Conservatoire grand-ducal.
- © L'opéra en Allemagne. Il résulte de la statistique des représentations qui ont eu lieu sur les scènes allemandes, pendant la saison 1907-1908, que de tous les opéras, celui qui a eu le plus de représentations, c'est Carmen; il a été joué 479 fois, suivi de très près par Tiefland, le nouvel opéra de M. d'Albert, qui a atteint 463 représentations. Le compositeur d'opéras le plus joué a été Richard Wagner, avec un total de 1936 représentations, dans lesquelles Lohengrin tient la tête avec 395. Arrivent ensuite Verdi avec 757, Lortzing 654, Mozart 471, Weber 325, Gounod 249 et Meyerbeer avec 152 représentations. Fidelio, de Beethoven, a été joué 219 fois, et Salomé, de M. Richard Strauss, 217 fois.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Paris, **Eugène Crosti** qui, pendant de longues années, fut à la tête d'une des classes de chant du Conservatoire, après avoir été artiste et pensionnaire de l'Opéra-Comique. Il était né à Paris même le 31 octobre 1833, avait écrit plusieurs ouvrages d'ensei-

gnement et traduit quelques livrets italiens, entre autres $La\ Boh\dot{e}me$, mise en musique par Leoncavallo.

- A Francfort, à l'âge de 67 ans, M^{me} Clara Stockhausen, la veuve du grand chanteur et maître de chant.
- A Würzbourg, **Carl-Fr. Weinberger**, le maître de chapelle de la cathédrale. Né le 22 juin 1853, à Wallenstein, en Bavière, il avait fait ses études à Munich et remplissait les fonctions de maître de chapelle depuis 1886. Il a écrit des chœurs pour voix d'hommes, quelques œuvres instrumentales et un traité d'harmonie.
- A Munich, le 27 décembre 1908, **Joseph Loritz**, qui s'était fait connaître surtout comme chanteur de ballades. On raconte que le jour où il se présenta à Eugène Gura, dont il désirait recevoir les conseils, il lui chanta coup sur coup l'air de basse de Daland, du *Vaisseau fantôme*, et le récit de ténor du Graal, de *Lohengrin*.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

Charles Mayor, *Prima vista*. Solfège choral pour voix d'hommes, avec exercices de lecture à vue. *I*^{re} partie. — Fœtisch frères, S. A., éditeurs, Lausanne.

A peu d'exceptions près, nos sociétés chorales d'hommes n'ont qu'un goût tout à fait modéré pour la lecture à vue et ne s'y astreignent que lorsqu'il s'agit d'affronter un concours. Il est sans doute à cela deux raisons : tout d'abord le défaut trop général d'une instruction musicale première suffisante, ensuite l'ennui que distillent comme à plaisir la plupart des méthodes de solfège choral. Le premier de ces obstacles aux progrès de la lecture à vue en chœur persistera sans doute longtemps encore. Quant au second, il n'existe plus depuis que M. Charles Mayor, le bon maître lausannois, membre de la commission musicale de la « Société cantonale des Chanteurs vaudois », a entrepris la publication d'un recueil de chœurs (sans paroles) et d'exercices de solfège groupés par leçons et destinés à l'étude sérieuse de la lecture à vue. Il faut donc savoir gré à l'auteur de ce qu'il a bien voulu mettre au service du grand nombre son talent et le résultat de son expérience. A supposer même que tel ou tel directeur ne soit pas entièrement d'accord avec la méthode suivie — et qui n'est autre que celle de M. Jaques-Dalcroze —, il n'en trouvera pas moins dans les trente leçons de cette I^{re} partie de *Prima vista* (c'est a prima vista qu'il eût fallu dire!) des matériaux excellents, les meilleurs que l'on ait assemblés jusqu'à ce jour pour le travail en chœur d'hommes.

Les *trente* chœurs du volume qui vient de paraître sont tous écrits « dans les tonalités majeures jusqu'à trois dièses et trois bémols, avec modulations aux tons voisins ». Chacun d'eux est précédé d'exercices de solfège qui forment avec lui un tout, une « leçon » qu'il faudra bien se garder, le plus souvent, de considérer comme devant être travaillée en une seule séance.

C'est le devoir de tout directeur de société chorale d'apprendre à connaître et d'étudier pour soi d'abord l'excellent ouvrage que M. Charles Mayor publie sous les auspices de la « Société cantonale des Chanteurs vaudois » et dédie à son président d'honneur, M. E. Bourgoz. Il en est bien peu qui résisteront, en dépit de la tâche importante que leur laisse encore l'auteur de *Prima vista*, au désir de mettre au service de leur société un aussi remarquable instrument de travail.

G. H.

M. Enrico Bossi, Album pour la jeunesse, op. 122, pour piano. — Carisch et Jänichen, éditeurs, Milan.

Les deux cahiers de cet album renferment huit morceaux de quelques pages chacun. Les titres seuls en disent suffisamment la variété : Caresses, Souvenir, Scherzando, Nocturne, Babillage, Gondoliera, Valse charmante, Berceuse, et l'on retrouve en chacune de ces esquisses musicales les qualités qui distinguent l'un des plus grands musiciens de l'Italie contemporaine : mélodie fine et distinguée, harmonie discrète et châtiée, mais toujours intéressante, rythme gracieux, pimpant, léger ou, pour le moins, toujours vivant lorsque le caractère du morceau le veut plastique ou, au contraire, flottant. L'œuvre entière se recommande d'elle-même pour l'enseignement.